

L'argent ne fait pas le bonheur !

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **79 (1952)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228069>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

le provençal de Mistral ; le patois qui nous rassied sur notre derrière dans la bonne terre, celle du Pays ; le patois qui parle de nous, de nos cultures, du blé et des bêtes, de notre sol, de nos occupations.

Ramuz aimait les histoires se rapportant aux gens, aux habitudes, aux mœurs du pays ; il les recevait comme des images. Mais attention, ce n'était pas un amateur de folklore. Il apprenait dans ces récits à mieux connaître les paysans et les montagnards, en qui il

retrouvait tous les caractères premiers, originels de l'homme. Ramuz n'étudiait pas un certain type de paysan comme l'écrivain régionaliste. Ses paysans à lui échappent à tout ; ils sont dépouillés et purifiés : réels.

Georges Rieben (Le Crazet).

P.-S. — Il serait intéressant de savoir si M. Gustave Roud a retrouvé d'autres textes et quelle était la prière en patois ?

¹ *C.-F. Ramuz ou le Drame de la Poésie*, par M. André Tissot.

L'argent ne fait pas le bonheur !

Un banquier faisait, avec son épouse et sa fille, une promenade matinale à la campagne, accompagné d'un magnifique chien danois auquel il tient beaucoup. Arrive une fillette avec un petit panier qu'elle pose à terre. Le chien le flaire et se met à en dévorer le contenu. La fillette n'osant le chasser, cherche à attirer sur elle le regard du banquier, mais celui-ci, ne voulant pas priver d'un plaisir son favori, fait semblant de ne pas s'en apercevoir.

La pauvre enfant, dans sa détresse, se met à sangloter.

Alors le banquier sort sa bourse et, tendant une pièce blanche à la petite, lui dit :

— Tiens, ma petite amie ! A présent que mon chien s'est bien régalé, voilà de quoi acheter un autre dîner pour ton père.

— Mais, Monsieur, répondit l'enfant, ce n'était pas le dîner de papa, c'était du poison pour les mulots...

Entreprise d'Electricité

Max RoCHAT

Pré-du-Marché 24 Téléph. 22 29 60

Lausanne

Vaudois...!

Le verre de l'amitié se boit au

BUFFET DE LA GARE

Robert PÉCLARD

LAUSANNE

Tote lè dzein de sorta l'ant (quemet lâi diant) on **livret de dépôts** à la

Banqua Cantonala Vaudoise

Avoué clli petit lâvro, pouant ti lè mâi preindre mille francs riche-raque, d'onna menuta à l'autra.